



Bruly Bouabré, l'homme-alphabet

Art. A 90 ans, l'artiste ivoirien Frédéric Bruly Bouabré représentait encore son pays à la dernière Biennale de Venise. Ses outils ? Un stylo à bille, des crayons de couleur et du papier cartonné. Son œuvre la plus connue ? L'alphabet ouest-africain, où il a représenté chaque syllabe de sa langue, le bété, par un pictogramme (426 planches au format carte postale). Théodore Monod le publie dès 1958. Trente ans plus tard, il est exposé à Paris, au Centre Pompidou, par André Magnin, qui codirige la publication en un coffret somptueux de ses œuvres fondatrices. On y découvre, émerveillé, l'univers d'un penseur, qu'une

FRENCH/COLUMBIA TRISTAR - XAVIER BARRAL - AFP - DR

révélation divine mit sur le chemin de la connaissance. Un « *chercheur* », comme il se nomme, qui donne sa définition de l'art dans le quatrième volume : « *L'art, c'est chercher, rechercher et découvrir la sublime innocence.* » Ce livre est à lui seul une œuvre d'art ■

VALÉRIE MARIN LA MESLÉE

Frédéric Bruly Bouabré. Coffret des œuvres fondatrices de l'artiste, par Yaya Savané, André Magnin et Denis Escudier (Ed. Xavier Barral) 4 tomes, 1 436 p., 250 €).

